

Réaménagement de l'ancienne peupleraie, les enfants associés au projet

Saint-Martin-sur-le-Pré. La commune a des projets pour sa parcelle communale de deux hectares. L'idée est pilotée par un élu municipal expert de la nature, Ludovic Malotet et par le maître d'ouvrage Savart Paysages en la personne de Marc Soucat.

Sophie Ughetto

sughetto@lunion.fr

À Saint-Martin-sur-le-Pré les enfants de CE2 savent que l'année prochaine ils passeront au moins une journée par semaine à l'air libre. Pourquoi ? Parce que le projet de transformer l'ancienne peupleraie communale derrière le terrain de foot, s'ouvre à eux afin qu'ils découvrent étape après étape la plantation de saules, l'installation d'une mare et l'aménagement des cheminements pour la balade en famille et entre amis. Pour les accompagner, la Ligue de protection des oiseaux châlonnaise, la Maison de la nature de la Marne et le conservatoire des espaces naturels de champagne Ardenne sont de la partie. Et c'est le dispositif de l'Éducation nationale « ATE » pour « Aire terrestre éducative » qui permet à l'ensemble des participants de

se réunir et de donner corps à l'initiative.

Une impulsion initiale par Ludovic Malotet

De même, à Saint-Martin sur le pré, l'impulsion a été donnée par Ludovic Malotet, élu municipal touche à tout qui après avoir conduit les barques de l'office de tourisme sur les canaux de la ville de Châlons et piloté les projets liés à l'eau à l'Agglo a dévoilé le nouveau tour qu'il avait dans son sac. Amener de la biodiversité et un espace naturel en zone urbaine (proche de Châlons) pour rapporter du vivant et offrir aux habitants un cadre agréable a deux pas de chez eux.

Si les entreprises n'ont pas encore été choisies, le maître d'ouvrage lui, est connu. Il s'agit de l'entreprise Savart paysages, dirigée par Marc Soucat. Vendredi matin, le 3 juillet dernier, devant une quinzaine d'élèves, il était concentré pour ne pas bégayer devant son jeune public, soucieux de bien se faire comprendre. « On va profiter des arbres existants, a-t-il développé. Il y en a un peu. Ensuite, on va en

planter 800 environ, à partir du mois de septembre. Beaucoup d'arbres, de plein de tailles diverses, et une trentaine d'espèces différentes, a-t-il détaillé en montrant une vidéo faite par son équipe et lui-même, des saules, par exemple. » Marc Soucat, devant des élèves captivés, a poursuivi sa balade en vidéo interactive. Il a montré les roseaux : « Vous voyez qu'on a changé de végétation ici. Il y avait des arbres, et là, ce ne sont plus des arbres, ce sont des herbes hautes. Ça s'appelle des roseaux, ça vous cause tout ça ? »

Un mur d'observation pour voir sans être vu

Ensuite, la « grande mare » a été évoquée. « Elle va avoir des contours irréguliers, ce n'est pas du tout comme une piscine. C'est l'eau qui monte et qui s'adapte à la terre qu'il y a autour. » Bien sûr, la petite troupe est allée sur les lieux. Elle a pu voir de ses yeux l'étendue du chantier pour construire une mare, une tour d'observation, un mur d'observation, les allées... et l'endroit où seraient plantés les arbres. ●



C'est ici que se trouvera la mare, a expliqué le patron de Savart paysages, Marc Soucat. Photos Sophie Ughetto



La classe s'est montrée attentive aux explications sur le terrain et avait déjà hâte de découvrir le vivant caché dans les haies.